

SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Les Camerounais Parlent



620 000 PETITIONS

pour

le soutien direct à l'agriculture



Analyse & Interprétation



D'après les études et enquêtes récentes sur la consommation et la production, le Cameroun est de moins en moins autosuffisant pour ce qui concerne son alimentation. Dans les grandes villes, les populations se nourrissent de plus en plus de produits importés - qui sont moins chers et abondants, au détriment des produits locaux.

Parallèlement, dans nos campagnes, les paysans s'appauvrissent de plus en plus car produisent de moins en moins, faute de moyens et à



Récolte d'oignons

Le contexte

cause de la non compétitivité de leurs produits sur les marchés.

Par le passé, les producteurs faisaient l'objet de beaucoup d'attention de la part des pouvoirs publics et il nous vient même à l'esprit qu'on les appelait respectueusement voire affectueusement : " Les seigneurs de la terre ". Ce temps est aujourd'hui révolu et les seigneurs de la terre sont aujourd'hui devenus " les pauvres de la terre ".

C'est depuis le début des années 90 que le malheur des producteurs a débuté, suite au désengagement de l'état du milieu rural. La situation s'est ensuite empirée dans les années 95 après la ratification des accords de l'OMC qui scellait la libéralisation des échanges commerciaux.

Depuis lors, les producteurs sont pour ainsi dire abandonnés à eux-mêmes, ne bénéficiant d'aucun soutien, alors que les intrants agricoles sont hors de prix et que l'accessibilité aux autres facteurs de productions ne s'était guère améliorée. Pire, les quelques timides initiatives d'encadrement des ministères en charge de l'Agriculture et de l'Elevage portent peu,

étant gangrenées par le virus du détournement et de la corruption.

Tout ce qu'il faut pour plomber la production locale qui laisse ainsi le champ libre aux produits importés, preuve de la dépendance et de l'insécurité alimentaire des populations. Concomitamment, le Cameroun perd la bataille pour la souveraineté alimentaire, puisque celle-ci se gagne dans les champs et à la force du travail.

C'est dans ce contexte et dans l'optique d'inverser cette tendance que la présente campagne est initiée, avec le recours aux pétitions, comme moyen pour revendiquer les appuis aux producteurs.



Dans une pépinière de palmiers à huile

La décision d'initier une campagne pour la souveraineté alimentaire a été prise lors des assises du Comité Exécutif du 03 avril 2005 sise à Yaoundé.

Au vu des difficultés de la filière avicole locale à satisfaire la demande après la réduction drastique des importations de découpes de poulets congelés – résultats de notre campagne, les membres de cette illustre chambre avaient planché sur les facteurs freinant la production locale et, par ricochet, sur les méfaits des importations de vivres de manière générale. C'est ainsi que la décision de lancer une campagne pour la souveraineté alimentaire fut prise et, au sortir de ces assises, mandat était donné au Bureau Exécutif d'approfondir la réflexion sur la faisabilité de cette campagne.

Lors de ses assises du 10 septembre 2005, le Bureau Exécutif, après avoir statué sur cette mission, décida de plusieurs activités préliminaires dont : - des



Une assise du Comité Exécutif

Alors que les études et sondages suivaient leur cours, le séminaire se tint du 26 au 28 septembre 2005 avec des participants de diverses nationalités, africaines et européennes. A son issue, les contours de

La prise de décision

études de filières (cinq au total) - des sondages auprès des producteurs et consommateurs, - une enquête sur la gestion du ministère en charge du développement rural, et l'organisation d'un séminaire international sur le thème de la souveraineté alimentaire, afin d'échanger sur les pratiques d'un plaidoyer autour de cette problématique.

la campagne, avec plusieurs hypothèses d'actions, furent formulés et consignés dans le rapport du séminaire. Il revenait au Bureau Exécutif désormais de savoir en faire usage.

Dans cette lancée, le B.E du 10 juin 2006, après avoir analysé les résultats des différentes études et le rapport du séminaire, adopte quatre activités : manifestation devant le siège de la Banque Mondiale à Yaoundé, l'organisation d'une conférence de presse, l'organisation d'un dîner parlementaire et le lancement d'une campagne de pétitions.

Les trois premières activités se tinrent les 22 juin dans la matinée pour la banque mondiale, les 22 dans l'après-midi pour la conférence de presse et les 25 juin 2006 pour le dîner parlementaire. Pour ce qui concerne les pétitions, le secrétariat en fit la conception dans la forme et le fond et élabora une stratégie de collecte dont la validation fit l'objet du Bureau Exécutif extraordinaire du 31 juillet 2006. Ledit B.E fut élargi aux principaux responsables régionaux afin d'harmoniser et lancer la collecte des pétitions sur l'étendue du territoire.



Une assise du Bureau exécutif



L'usage d e s pétitions pour s'exprimer, prendre position ou encore formuler un vœu, est un moyen d'expression bien connu et reconnu de la société civile - quoique la pratique soit encore peu courante dans notre environnement.

Pour le cas d'espèce, à savoir pétitionner pour demander le soutien à l'agriculture afin de sauver notre souveraineté alimentaire en dérive, il n'y avait rien de mieux pour :

- Tester/affirmer l'adhésion populaire à cette demande ;
- Tester la volonté des consommateurs à soutenir les producteurs, puisque on se le demande si bien, que deviendraient les producteurs sans les consommateurs et peut-être vice versa ;
- Marquer la disponibilité des producteurs à relever les défis de production ;
- Sensibiliser l'opinion sur les problématiques du monde rural,
- Obtenir une caution supplémentaire pour les actions de plaidoyer et de lobbying.



Pourquoi les pétitions



Stratégie de collecte

Son organisation interne, son réseau relationnel (partenaires), ses membres en nombre et en diversité ont constitué l'élément moteur de la collecte des

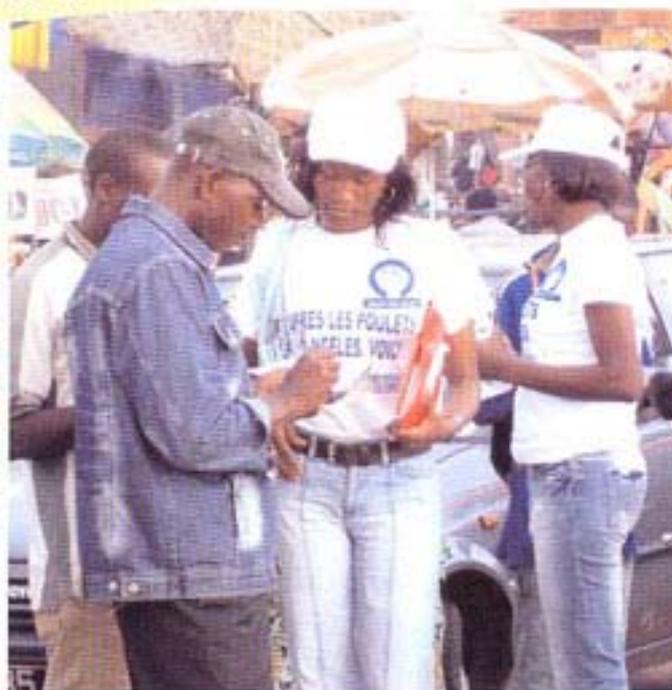
pétitions par l'ACDIC.

A ce jour, l'ACDIC compte 12 400 membres régulièrement inscrits et l'association est structurée en 12 bureaux régionaux dont un dans chacune des dix provinces du Cameroun et deux bureaux en Europe (France et Belgique).

Dans la pratique, après les assises du Bureau Exécutif élargi aux différents responsables des régions, chaque bureau se devait de toucher par tous les moyens, chaque membre de sa région pour solliciter sa participation à la campagne de collecte des pétitions. Evidemment, chaque région et chaque membre y allait suivant son dynamisme et son réseau relationnel.

Des partenaires au rang desquels les organisations paysannes: le BINUM dans l'Ouest, l'ADEAC dans le Centre, le CROPSEC dans l'Extrême - Nord, le NOWEFOR dans le Nord-Ouest ont amplement participé à la collecte au point d'en faire une activité interne, vu l'objet des pétitions dont leurs membres sont des potentiels bénéficiaires.

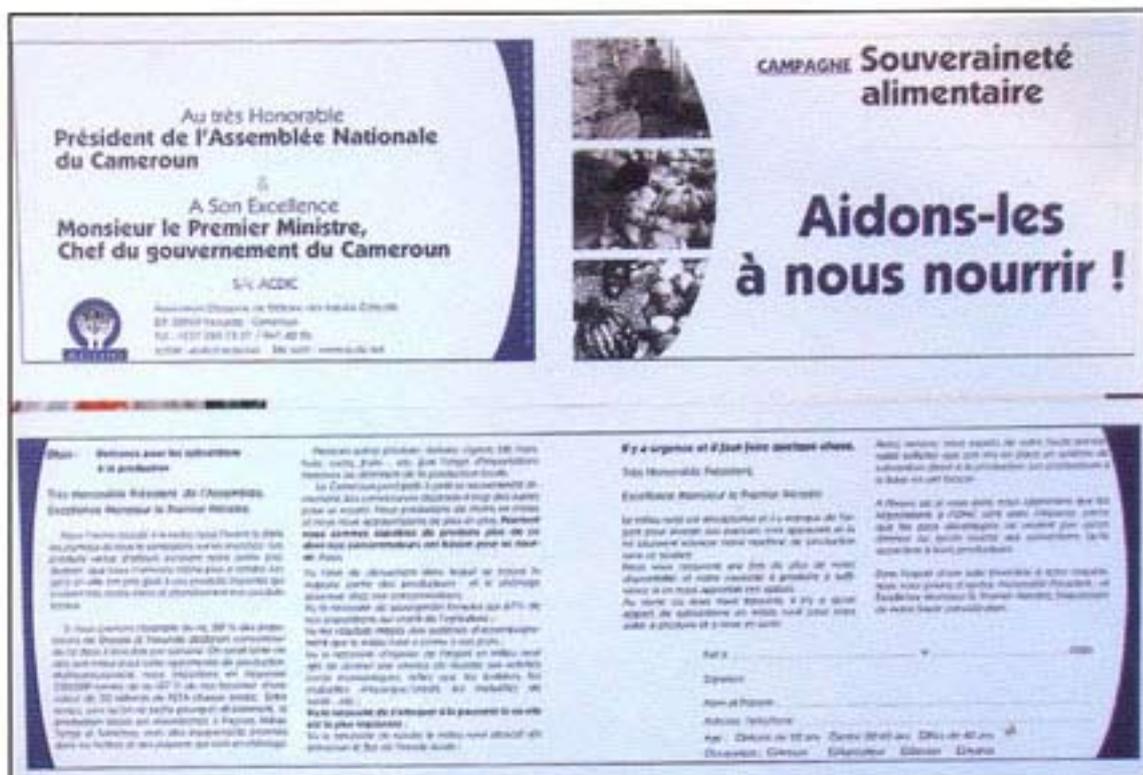
Dans les grandes villes : Yaoundé, Douala et Bafoussam, il a été fait appel aux stagiaires (élèves et étudiants en vacance) pour suppléer l'action des membres. L'équipe des permanents du SAILD, du CDDR, de La Voix Du Paysan et de l'ACDIC ont largement participé à la collecte des pétitions par des sorties hebdomadaires sur le terrain, vêtus de T-shirt marqués du slogan fort "**Après le poulet congelé importé, voici la souveraineté alimentaire**". Et ça a marché.



Le processus de ce qui convient d'appeler : " La campagne de collecte des pétitions" pourrait être découpé en les étapes suivantes:

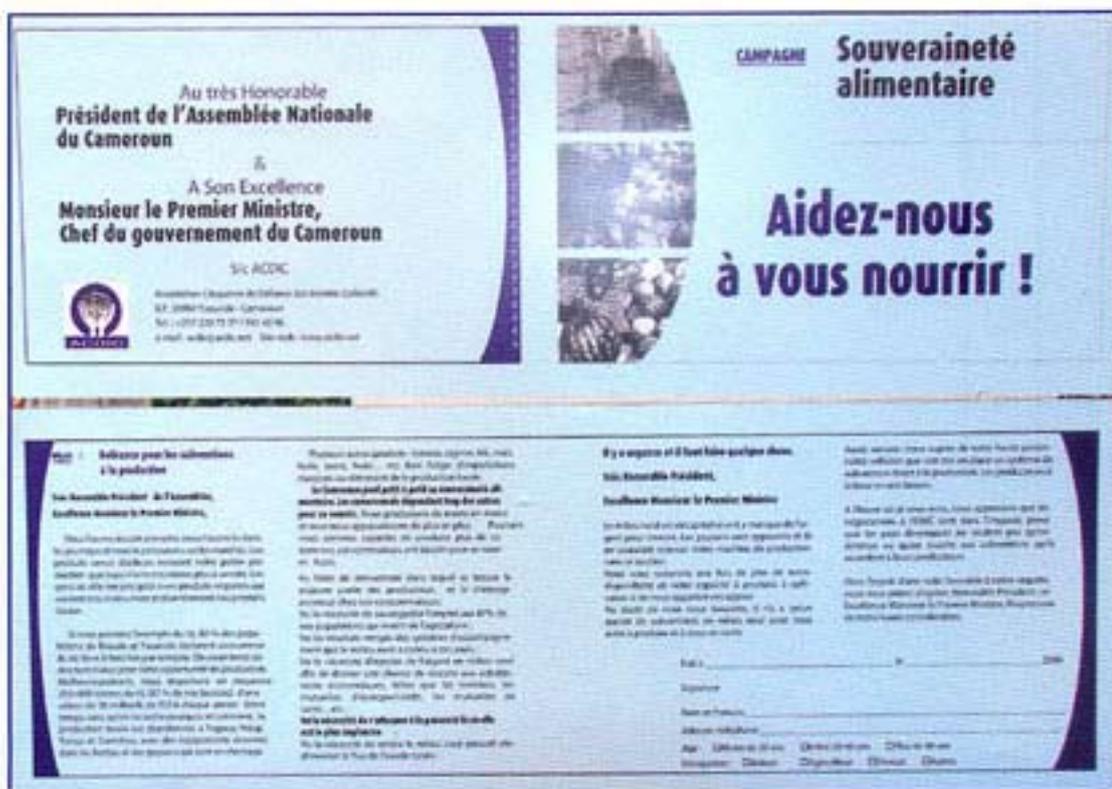
1. Conception et mise en forme du contenu de la carte (pétition)

Après que le bureau exécutif ait définitivement opté pour la campagne de collecte des pétitions revendiquant le soutien à l'agriculture, le Secrétariat Permanent s'est attelé à la conception et mise en forme de la lettre - support des signatures. Valider le support des pétitions, s'organiser et s'entendre sur les modalités pratiques de la campagne feront l'objet d'un Bureau Exécutif extraordinaire élargi aux différents responsables régionaux de l'ACDIC.



Deux types de cartes seront retenus: "Aidons-les à nous nourrir", carte destinée aux consommateurs (voir carte ci-dessus), et "Aidez-nous à vous nourrir", carte destinée aux producteurs (voir carte ci-dessous).

L'opérationnalisation

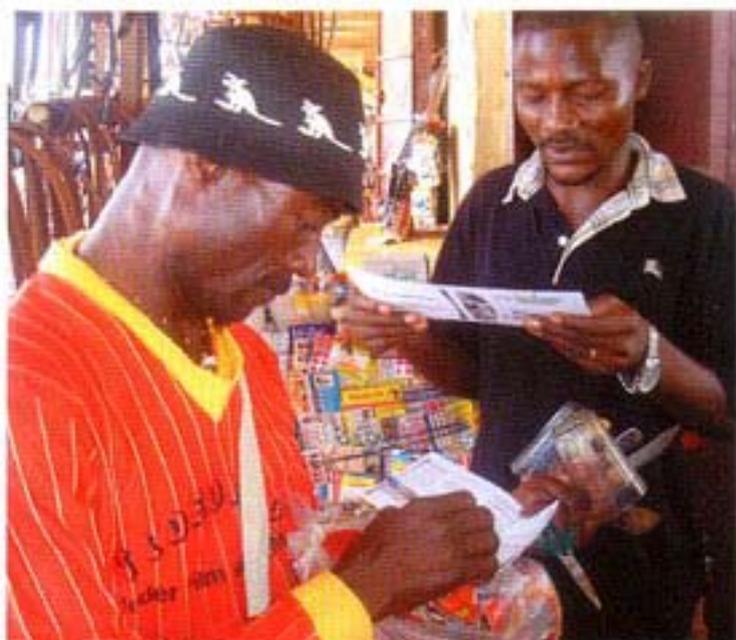


La moindre des politesses voulant qu'on décline son identité et son adresse lorsqu'on écrit à des personnalités de haut rang tels que le Premier Ministre et le Président de l'Assemblée Nationale, les signataires des cartes étaient appelés à donner leurs noms et adresse, leur localité, leur âge et leur occupation, ce qui permettra aussi plus tard d'interpréter et d'analyser les pétitions collectées.

2. Test (essai) auprès d'un échantillon de citoyens



Pour vérifier la compréhension du texte par le commun des Camerounais, un test grandeur nature a été réalisé auprès d'un échantillon de citoyens choisis au hasard dans les rues et la périphérie de la capitale.



3. Impression des cartes



L'impression des cartes s'est faite au fur et à mesure des besoins. C'est à dire en fonction des demandes en provenance des régions.

4. Conditionnement et expédition des colis dans les provinces

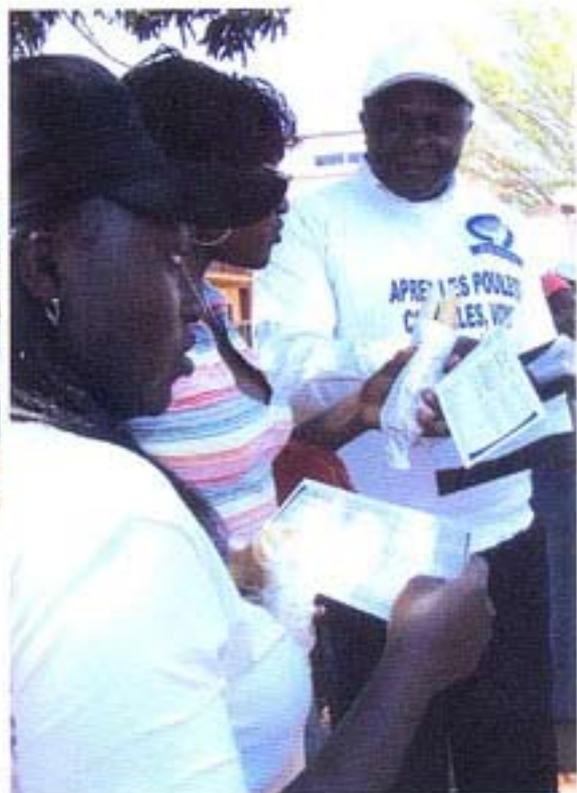
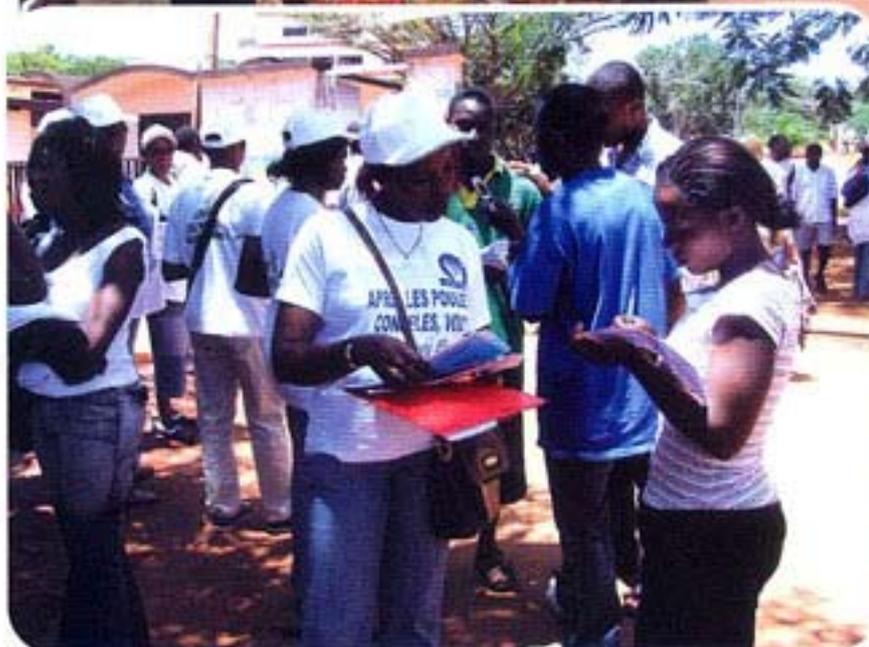
Une fois réceptionnées au niveau de la centrale, les cartes imprimées étaient reconditionnées pour être protégées contre les intempéries et les manipulations diverses dans le transport (train, taxi de brousse, agence de voyage, avion...etc.) et expédiées vers les différentes régions.

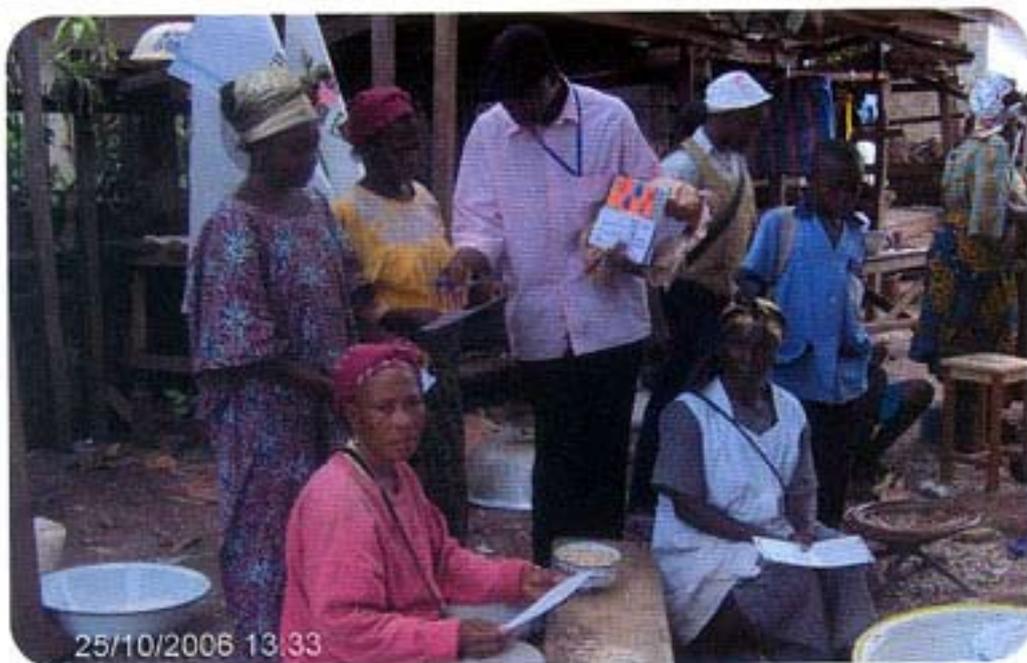


5. Opérations de collecte des signatures



C'est la campagne proprement dite. Chaque région y est allée avec son dynamisme et son savoir faire pour l'obtention des signatures. L'obtention d'une signature était parfois le fruit d'âpres explications. Il fallait être convaincant.





Sur les marchés, dans les rues, dans les champs, dans les écoles et universités, dans les églises, dans les réunions de quartiers, dans les administrations publiques etc, partout où on pouvait rencontrer des Camerounais et sur toute l'étendue du territoire national, des pétitions étaient proposées pour signature.



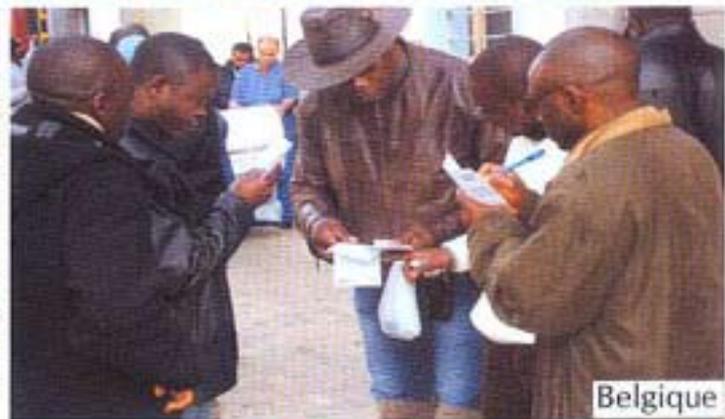
Les opérations de récoltes de pétitions en Belgique et en France ont donné l'occasion à d'intenses discussions sur l'agriculture camerounaise en particulier, et de manière générale sur le Cameroun. S'il était facile de signer, porter noms et adresses était tout autre chose, étant donné le statut précaire d'une bonne partie de ces Camerounais.



Belgique



Belgique

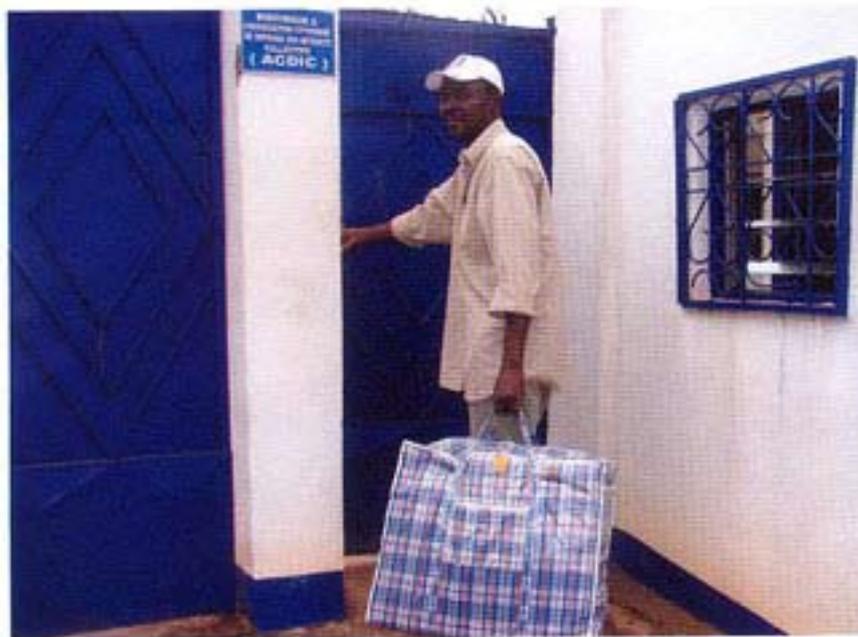


Belgique



France

6. Centralisation des cartes signées



Les pétitions obtenues au niveau des régions étaient acheminées progressivement vers la centrale à Yaoundé par différentes voies: train, avion, taxis de brousse, agence de voyage, etc.



Un colis éventré des suites de mauvais traitements lors du transport

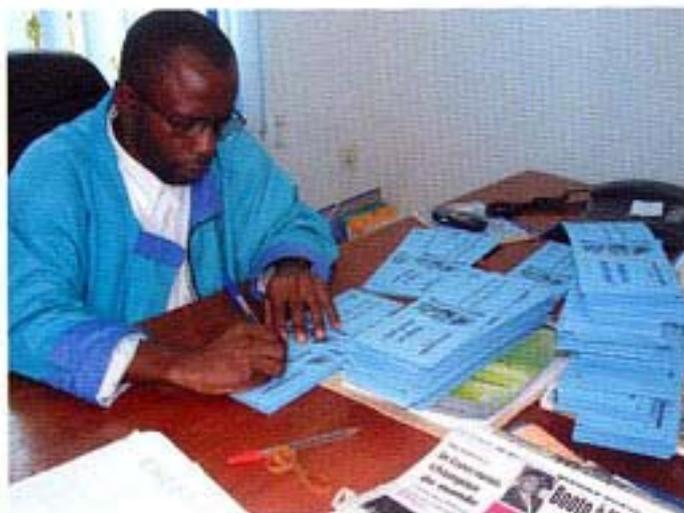


Pétitions envoyées par voie postale

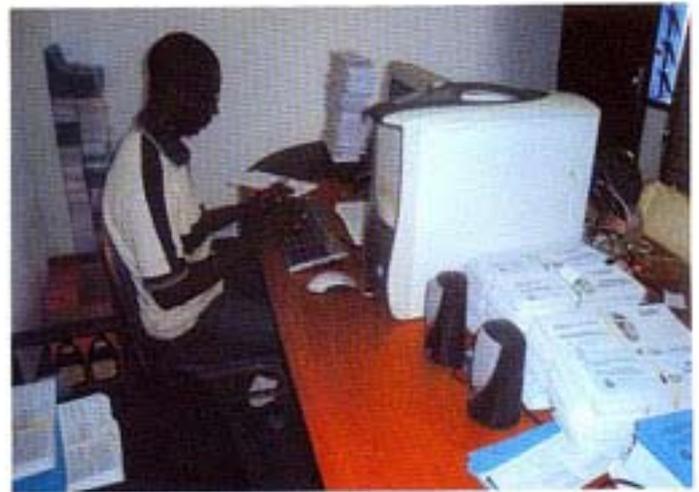
7. Numérotation des cartes



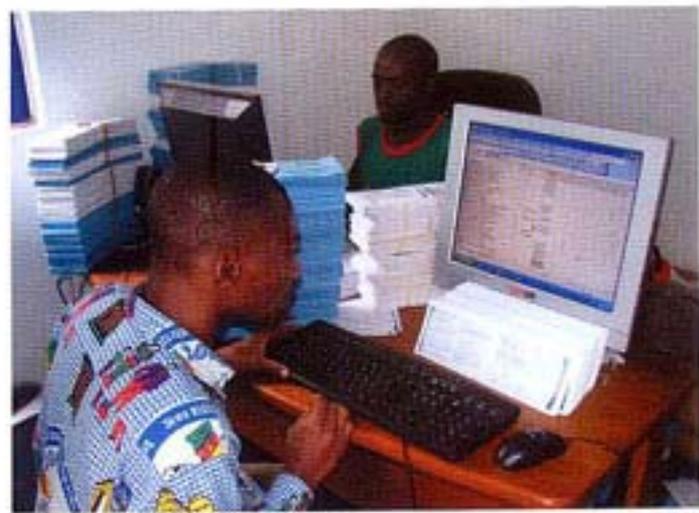
Afin de faciliter les recherches et l'identification d'une carte en cas de nécessité, toutes les cartes réceptionnées étaient numérotées et regroupées par province avant la saisie informatique.



8. Saisie informatique des cartes



La saisie consistait à introduire le numéro de la carte, le nom et l'adresse du signataire, sa tranche d'âge, son occupation. Tous ces paramètres ont servi à l'analyse et l'interprétation des pétitions.





9. Conditionnement des cartes signées en vue de la cérémonie de remise.



Une fois les cartes numérotées et saisies, il fallait les conditionner (cartons de 2000 cartes) en vue de la cérémonie de remise à Son Excellence Monsieur le Premier

Ministre.

Résultat: 620 000 Pétitions obtenues

A la date du 28 novembre 2006, après quatre mois de campagne, 620 000 cartes étaient réceptionnées et traitées au niveau de la centrale. Des cartes nous parviennent encore de l'arrière-pays .



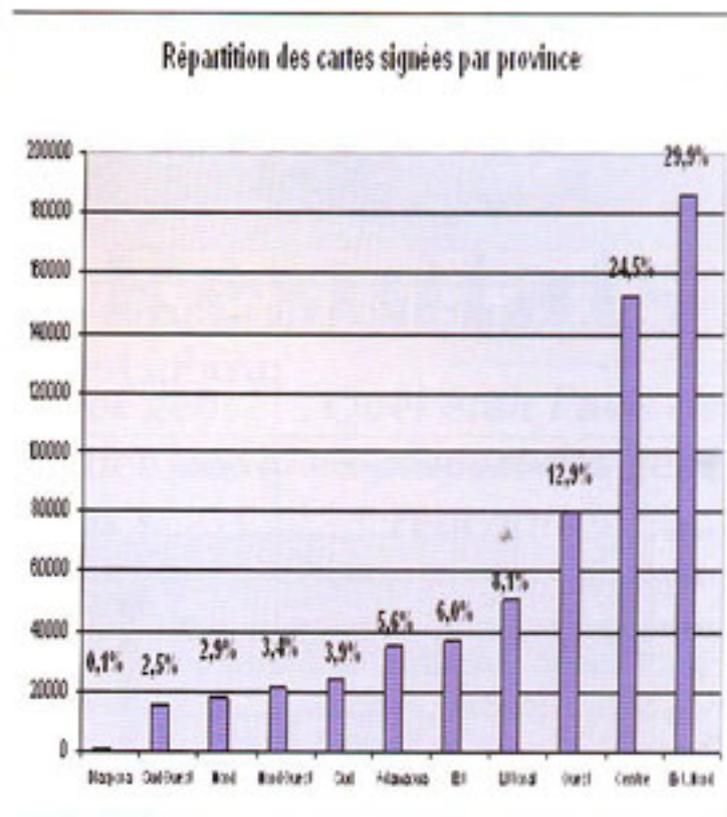
Analyse et interprétation

Nombre de cartes imprimées : 1 500 000

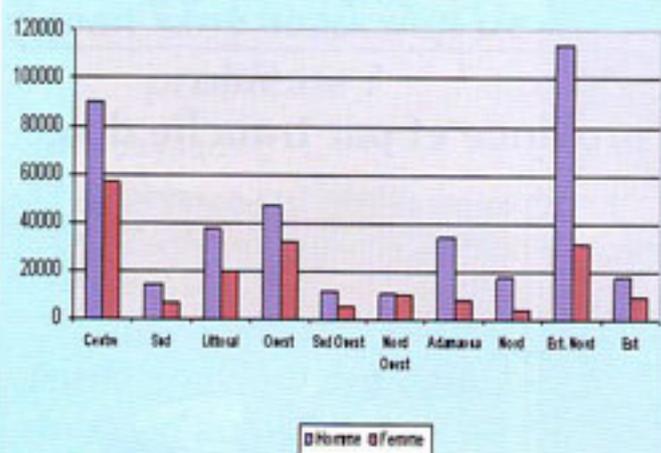
Nombre de cartes diffusées : 1 494 229

1. Répartition des cartes signées par région :

Provinces	Total retourné	Pourcentage
Diaspora	850	0,1%
Sud Ouest	15 600	2,5%
Nord	18 290	2,9%
Nord Ouest	21 412	3,4%
Sud	24 338	3,9%
Adamaoua	35 110	5,6%
Est	37 299	6,0%
Littoral	50 655	8,1%
Ouest	80 000	12,9%
Centre	152 634	24,5%
Ext. Nord	186 048	29,9%
Total	622 236	100%



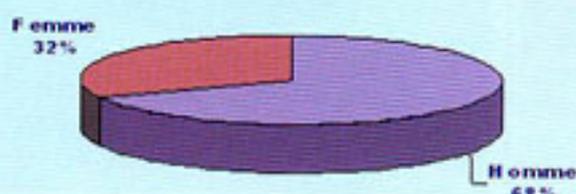
Répartition des signataires par genre et par province



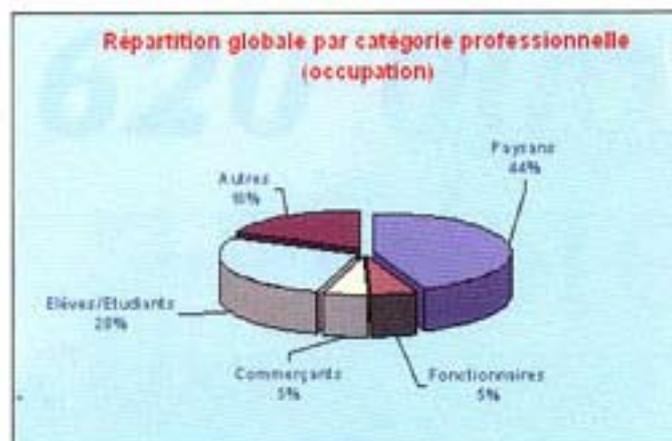
2. Répartition des cartes signées par genre et régions

	% Hommes	% Femmes	Total
Centre	61%	39%	146 262
Sud	67%	33%	20 418
Littoral	66%	34%	57 340
Ouest	60%	40%	79 565
Sud Ouest	69%	31%	17 070
Nord Ouest	51%	49%	21 155
Adamaoua	80%	20%	43 139
Nord	79%	21%	21 630
Ext. Nord	78%	22%	146 021
Est	66%	34%	26 844
Total	68%	32%	579 444

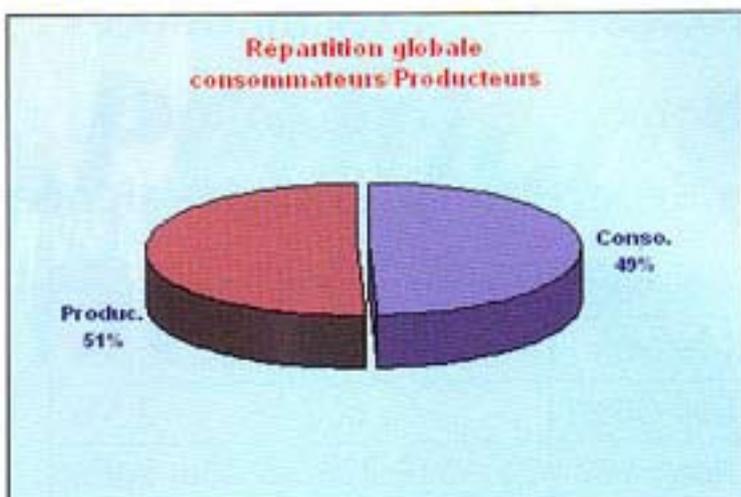
Répartition globale par genre



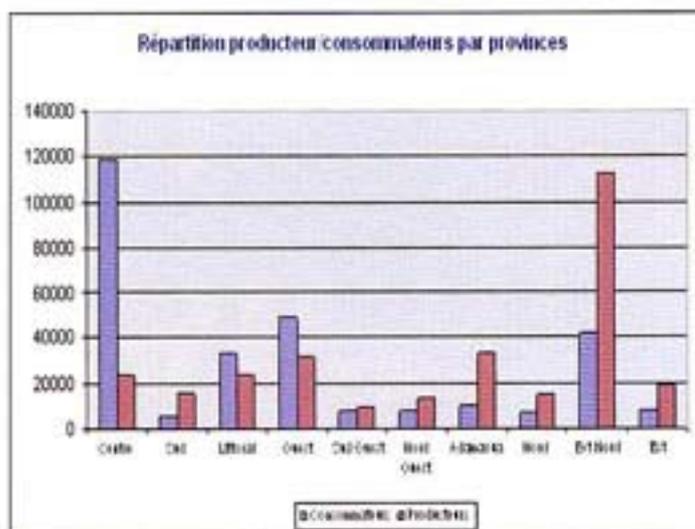
3. Répartition des cartes signées par province et par occupation



4. Répartition des cartes signées entre consommateurs et producteurs

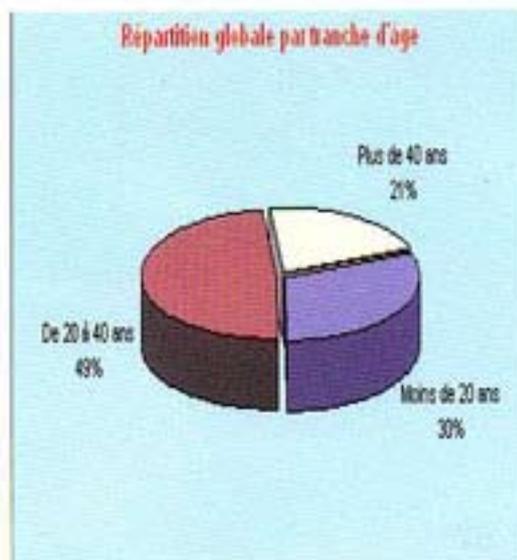
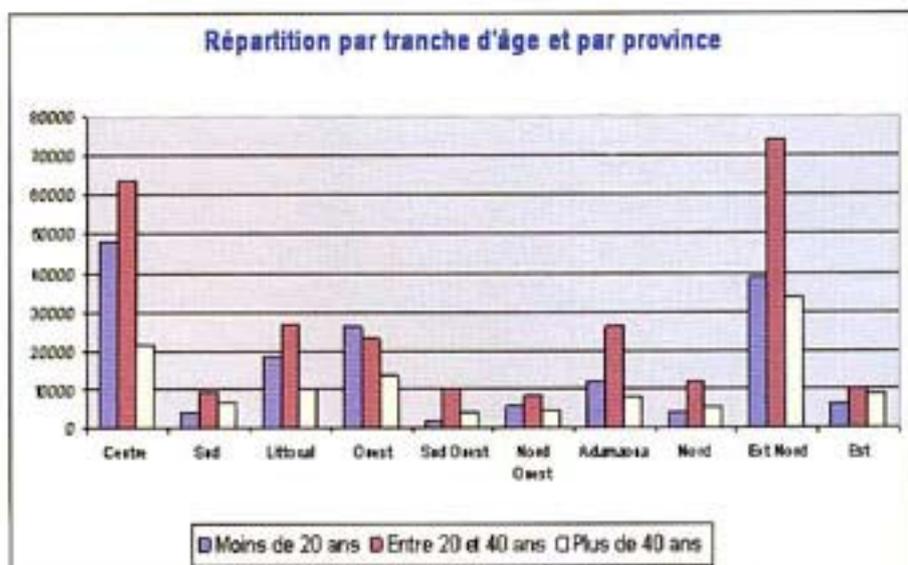


5. Répartition des cartes signées entre consommateurs et producteurs par province



	consommateurs	producteurs
Centre	83%	17%
Sud	26%	74%
Littoral	58%	42%
Ouest	61%	39%
Sud Ouest	44%	56%
Nord Ouest	38%	62%
Adamaoua	24%	76%
Nord	31%	69%
Ext. Nord	27%	73%
Est	30%	70%

6. Répartition des cartes signées par province et par tranche d'âge



**“ La collecte des pétitions ,
c’est un exercice nouveau
pour nous et pour les
personnes rencontrées. On
apprenait tous au fur et à mesure ”.**
Ces propos d’un membre de l’ACDIC
impliqué dans la collecte des
pétitions traduit à suffisance le
contexte dans lequel s’est déroulée la
campagne. Raison suffisante pour
partager ce que les personnes
impliquées ont vécu sur le terrain.



Sondage & Résultats

**De prime abord,
comment réagissaient
les gens quand vous les
abordiez ?**

- 34% curieux ;
- 28% méfiants ;
- 22% gentils et réceptifs;
- 16% autres

**Comment les gens
trouvent l’idée des
pétitions ?**

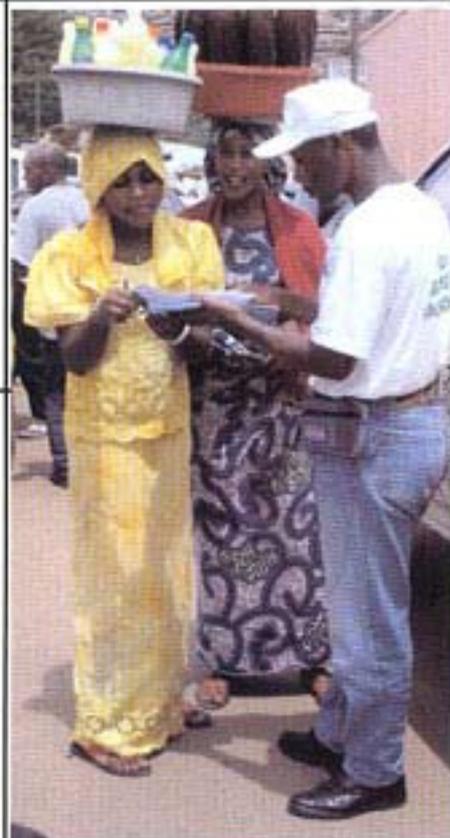
- 29% intéressante ;
- 17% efficace ;
- 14% valant le coup;
- 11% sceptique
- 21% autres

**Quel était l’avis de
la plupart des gens
rencontrés ?**

- 39% acceptent de signer ;
- 28% d’accord de signer sans
porter nom et adresse ;
- 23% trouvent l’initiative
bonne mais refusent de
signer
- 10% autres

**Quelle catégorie de gens
signait sans beaucoup de
problème ?**

- 38% paysans ;
- 33% élèves / étudiants
- 13% chômeurs
- 17% autres



**La majorité des
gens croient-ils à
un bon résultat de
la campagne ?**

- 37% oui ;
- 35% peut-être;
- 10% indifférents
- 17% autres

**Parmi ceux qui ont signé,
combien accepteraient de
venir à Yaoundé remettre
eux-mêmes leur pétition si
tel était le cas ?**

- 24% plus de la moitié ;
- 18% moins de la moitié ;
- 14% presque tout le monde ;
- 11% la moitié

**Quelle catégorie
de gens signait
avec trop de
problèmes ?**

- 39% fonctionnaires ;
- 23% commerçants;
- 15% chômeurs;
- 18% autres

Des mots et phrases entendus

Indiscutablement, la collecte des pétitions aura été une occasion formidable de dialoguer avec les citoyens de toutes classes confondus et de les entendre s'exprimer..... sans faux fuyant.

620 000 cartes signées sur 1 500 000 cartes imprimées, invraisemblable! C'est un très bon résultat, qui ne cache néanmoins pas le fait que ce

soit plus de la moitié des cartes qui manquent à l'appel. Restées en circulation pour continuer l'action de sensibilisation, pourrait-on dire, mais aussi pour marquer les sentiments et les ressentiments de certains camerounais à l'encontre de leur environnement.

Tenez !

Des camerounais très citoyens

Dans 90% des cas, lorsqu'on prenait le temps d'expliquer et de répondre aux questions que les gens se posaient concernant l'objet des pétitions et leurs destinataires, ils signaient en déclinant sans sourciller leurs adresses. Il en est de même pour ceux qui avaient suivi une de nos interventions dans les médias ou ceux ayant suivi notre précédente campagne contre les importations de découpes de poulets congelés.

*" Si se sont ces gens là, on peut leur faire confiance...je signe".
Disaient couramment les gens de cette dernière catégorie.*

" Si c'est pour les paysans, donnez moi 1000 pétitions, je signe... " ; " Je suis prêt à signer plusieurs fois ; c'est une cause noble que vous défendez " ;

" Signez ça dit donc. Nos paysans pourront peut-être vivre mieux "

Des camerounais suspicieux et méfiants à l'extrême

" Qui vous a envoyé ? " ; " Qui se cache derrière cette action ? " ; " Combien on vous a payé pour le faire ? " ; " Et si c'était une forme de sorcellerie ? " ; " Bientôt les campagnes électorales. Vous collectez les noms et signatures des gens, après quoi vous allez tirer au hasard ceux que vous voulez aller tuer dans les accidents pour être élus ou nommés ". " Si votre employeur veut être ministre, qu'il choisisse un autre moyen "

Des camerounais peureux

" Ne me vendez pas dans votre sorcellerie " ; " Je suis pour mais je ne peux pas signer. Cela peut me créer des problèmes. On ne sait jamais " ; " Vous êtes de quelle secte, de quel parti politique ? " ; " Dites : aidons-les à mourir et non à nourrir ". " Qu'allez-vous faire avec mon nom et mon adresse si ce n'est pour une secte ? " ; " Ne me faites- pas signer et l'état m'oblige à payer d'autres taxes " ; " C'est une nouvelle secte que vous voulez déjà mettre sur pied ? "

Des camerounais engagés et prêts au combat

*" Tenez bon. Nous sommes avec vous... " ;
Je vous encourage c'est une action citoyenne. Je ne peux que signer "*

A s'en tenir aux réponses obtenues à la question de savoir combien sont-ils les citoyens qui seraient prêts à venir remettre leur carte à Yaoundé si tel était le cas, il ne fait aucun doute que le nombre de camerounais engagés est considérable. 24% de personnes interrogées disent que plus de la moitié des signataires seraient prêts à venir sur Yaoundé. C'est à 310 000 personnes. C'est tout simplement inimaginable.



Des camerounais sceptiques

" Pourquoi c'est vous qui voulez qu'on subventionne les paysans ? Cette bonne initiative devait partir de l'Etat ".

" Vous perdez votre temps. Votre campagne ne donnera aucun résultat " ;

" Les élections n'ont pas pu changer grand-chose ici chez nous. Ce sont ces bouts de papier qui feront quoi ? " ;

" Ces ONG ont besoin de nous quand elles veulent de l'argent. Mais lorsque les financements arrivent, on ne les voit plus "

" Foutez- nous la paix, ça ne pourra jamais marcher dans ce Cameroun, vous venez vers nous pour agrandir votre parc automobile " ;

" Vous pensez pouvoir changer la situation de ce pays avec les signatures ?"

" Le gouvernement n'aime pas les revendications. "

" Est-ce que ça va aboutir, aucune action de ce genre n'a jamais abouti ici ".

Des camerounais défaitistes et résignés

Dans l'esprit de certains camerounais, la corruption et les détournements ont laissé des taches indélébiles.

"Même si on donne l'argent pour subventionner l'agriculture, les fonctionnaires vont bouffer. Si non c'est peut-être vous qui détournerez ".

" Dites nous la vérité. Est-ce que vous pouvez parcourir tout le pays si vous n'avez rien à gagner dans cette affaire ? "

" Quand l'argent arrivera nous n'aurons rien. Yaoundé va tout bouffer "

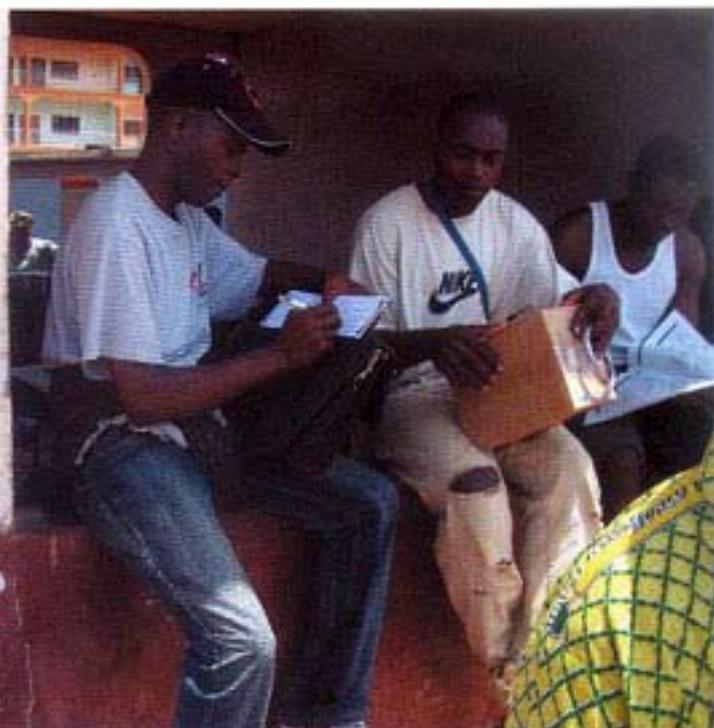
" Il y a encore des camerounais qui rêvent. Croyez-vous que le gouvernement peut verser en espèces tant de moyens en milieu rural. Je verrais avant de croire " ;

" Vous aussi. Hier les poulets congelés, aujourd'hui, les subventions. Pourquoi cette peine ? "

" Les pétitions vont servir à quoi, le pays est gâté. " ;

" Je signe pour signer. Vous ne pouvez pas changer ce pays " ; " Foutez-nous la paix. Le Cameroun ne pourra jamais changer " ;

" Vous pensez que c'est vous qui allez faire quoi dans ce pays? "



Des camerounais rancuniers

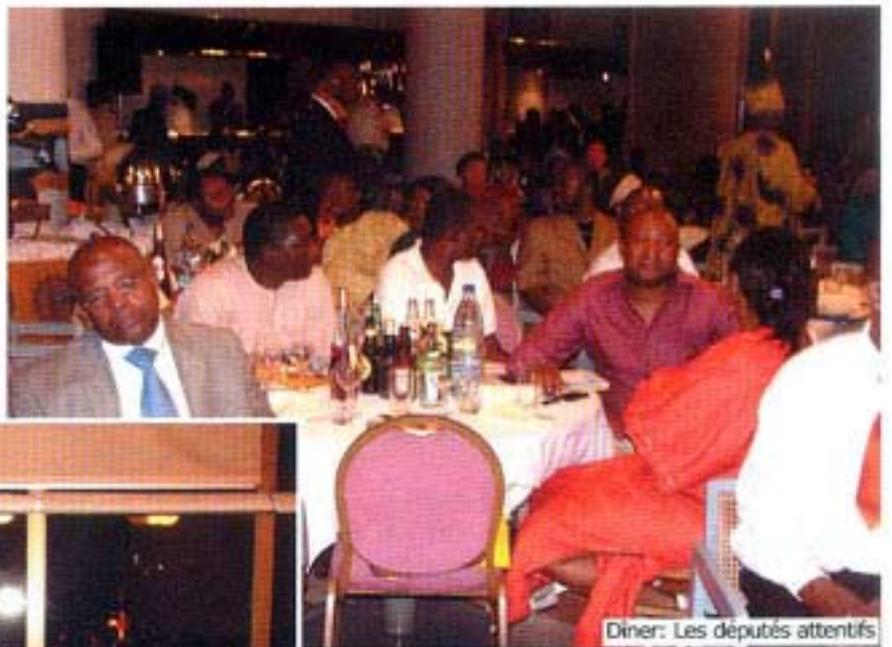
AH ! l'ACDIC n'a pas que des amis. Il nous vient à l'idée cette scène d'un citoyen qui après avoir signé sa carte découvre qu'elle est initiée par l'ACDIC. " Quoi ? Cette association qui veut donner des leçons aux gens ? Qui dit qu'on détourne au ministère ? " Et c'est ainsi qu'il récupère la carte qu'il venait de signer et la déchire.

Des camerounaises...difficiles

Tous ceux qui ont participé à la collecte des signatures trouve que les femmes, comparativement aux hommes, étaient plus difficiles à convaincre, surtout celles des villes. Porter leur nom et adresses sur la carte leur été très difficile à accepter.



La présentation des résultats de la campagne aux parlementaires Camerounais a fait l'objet d'un dîner organisé à leur attention le vendredi 30 novembre à l'Hôtel des Députés sis à Yaoundé. 102 Députés sur les 180 que compte le parlement camerounais étaient présents. A l'occasion, le réseau des parlementaires pour la souveraineté alimentaire qui venait d'être accrédité a été présenté.



Dîner: Les députés attentifs



Dîner: l'Honorable BLAMA intervient

Dîner parlementaire & Conférence de presse



Conférence de presse :Prestation des humoristes



Conférence de presse: Présentation des cartes

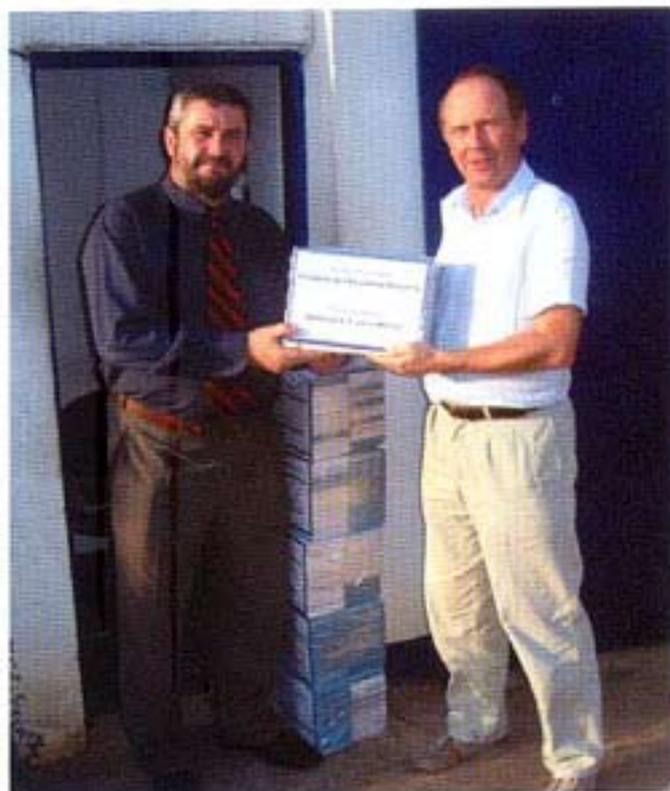
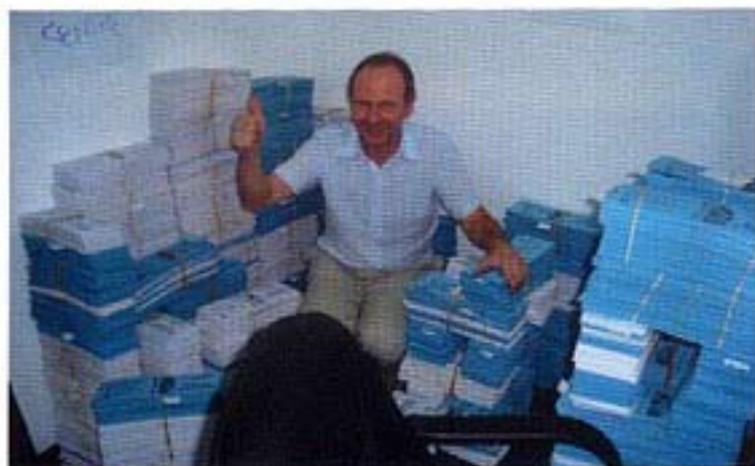
Le 1er décembre 2006 à l'hôtel Hilton de Yaoundé, une conférence de presse autour du thème: "Mobilisation de la participation citoyenne à une prise de décision: Cas des pétitions pour la souveraineté alimentaire" a été organisée à l'attention des journalistes nationaux et internationaux. A l'occasion, les 620 000 pétitions récoltées ont été présentées.

Du 25 novembre au 2 décembre 2006, l'ACDIC, conjointement avec SOS-FAIM et CFSI, organisaient dans le cadre du "Colletif alimenTERRE" un séminaire international à Yaoundé sur la souveraineté alimentaire. A l'occasion, des exposés sur les exploitations familiales, les problématiques du développement de l'agriculture furent présentés et discutés en rapport



avec les négociations UE/APE en cours. A la fin du séminaire, des recommandations furent formulées en vue de réduire les effets négatifs de ces accords sur l'agriculture africaine en général.

Séminaire international & visite



Le Vice-Ministre Polonais Jan Krzyztof Ardanowski (en cravatte) et Jean-Jacques GRODENT de SOS-FAIM lors de leur visite à l'ACDIC ont été fortement impressionnés par le nombre de pétitions signées.

Les membres du Bureau Exécutif



Président
Bernard NJONGA
*Ingénieur agronome; SG/ SAILD,
DP/La Voix Du Paysan*



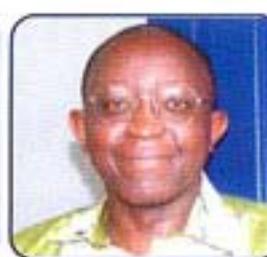
1er Vice-président
Isaac NJIFAKUE
*Journaliste; Consultant en
développement; Directeur de
IMCS.*



2e Vice-présidente
**Mme Julienne
DJAKAOU**
*Institutrice / Spécialiste
en animation*



Secrétaire permanent
Jacob KOTCHO
Cadre de développement



Représentant du SAILD
Hozier Nana Chimi
*Secrétaire Général Adjoint
du SAILD*



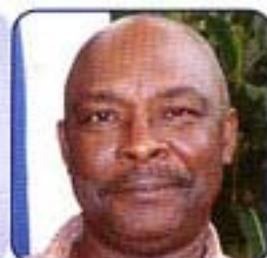
Conseiller
Pr. Athanase BOPDA
*Maître de recherche; professeur
d'Université Yaoundé, Paris I,
Paris VII*



Conseiller
Mary NYUYINWI
*Cadre de développement,
Experte en Genre*



Conseiller
**Dr EBALE MONEBOULOU
Colette épouse MBARGA**
Docteur en Pharmacie



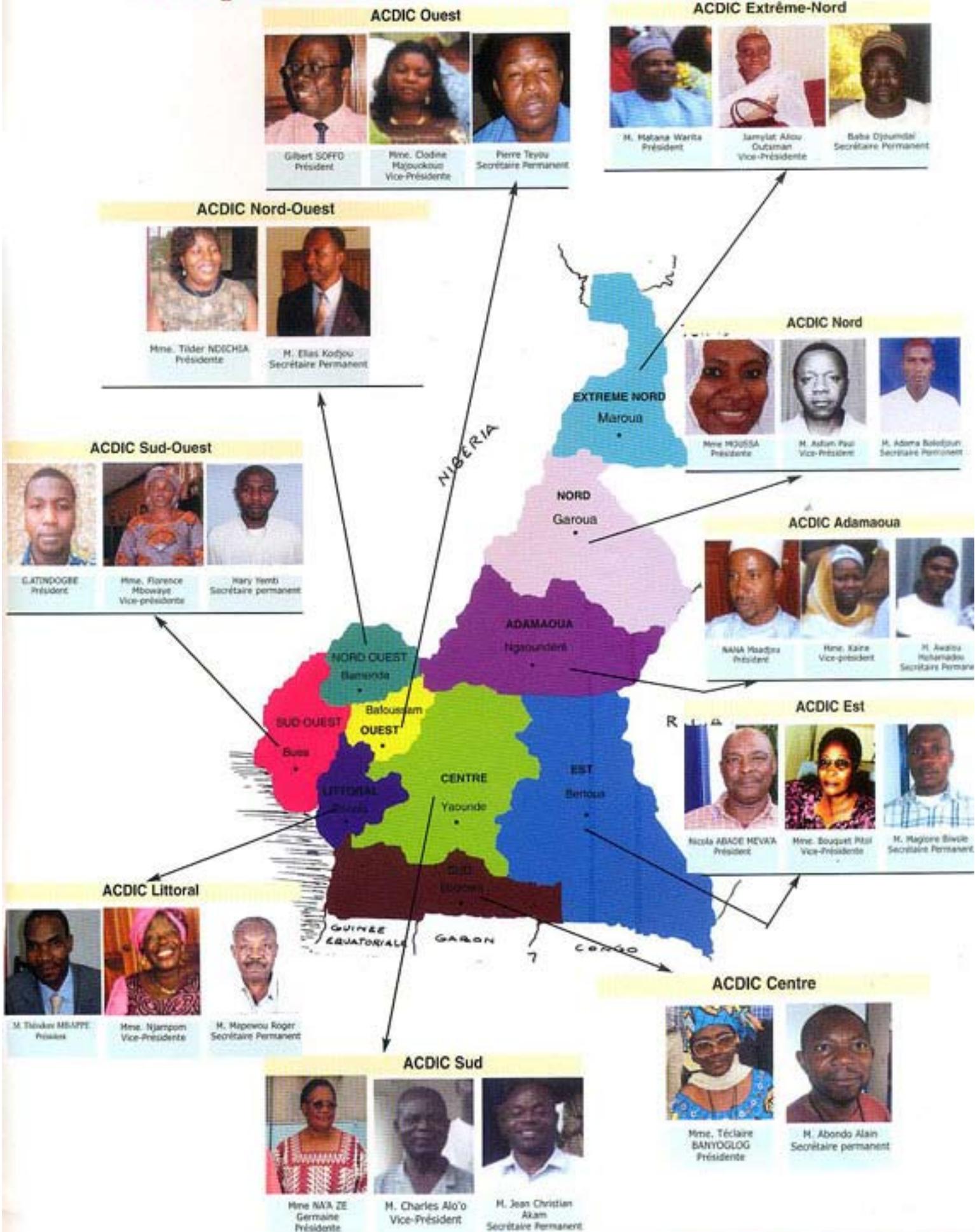
Conseiller
Nicolas ABADE MEVA'A
*Ingénieur Technico-
Commercial / Chercheur en
gestion des affaires*



Commissaire aux comptes
**Mme MOUSSA
AMINATOU :**
*Technicienne supérieur en soins
infirmiers*

Ceux qui ont encadré la campagne de collecte au niveau des régions

Les responsables des structures décentralisées de l'ACDIC



Campagne: Souveraineté Alimentaire

620 000 Petitions

Pour

le soutien à la production

Conférence de

production



Association Citoyenne de Défense des Intérêts Collectifs

B.P. 30989 Yaoundé Cameroun Tél.Fax: 00 237 220 73 37/941 40 96

Site www.acdic.net e-mail: acdic@acdic.net